

CHAPITRE 1 : LE POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

OBJECTIFS

- Décrire le problème économique fondamental de toute société : exploiter les ressources disponibles de façon à en tirer le maximum de satisfaction.
- Décrire une situation qui correspond à une allocation efficace des ressources.
- Décrire une amélioration de l'allocation des ressources qui respecte le critère d'unanimité.
- Décrire une amélioration de l'allocation des ressources qui respecte le critère de quasi-unanimité (personne ne perd).
- Expliquer l'impossibilité d'évaluer une politique qui fait des gagnants et des perdants.
- Décrire le principe de compensation.
- Illustrer le principe de compensation à l'aide d'exemples concrets.

QUESTIONS

1. Les bons d'éducation
2. Pas de chiens en ville !
3. L'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau
4. Les patates de Saint-Amable

1. Les bons d'éducation

Depuis 1990, les parents peu fortunés de Milwaukee ont la possibilité d'utiliser des bons d'éducation (*vouchers*) qui correspondent à un montant d'environ 5 000 \$ US pour inscrire leurs enfants dans l'école privée de leur choix où le programme éducatif est plus rigoureux. Notons ici que les écoles publiques, qui perdent des élèves dans le cadre de ce programme, perdent aussi leur subvention.

Les résultats montrent que les écoles publiques les plus touchées par la compétition qu'introduisent les bons d'éducation ont augmenté leur performance de façon spectaculaire, le plus souvent en offrant des services éducatifs de meilleure qualité.

À l'aide de la courbe de frontière de satisfaction, illustrez cet épisode (avant les bons et après les bons) en mettant en présence les parents peu fortunés qui ont utilisé les bons d'éducation (ordonnée) et les autres parents (abscisse).

Source: Caroline M. Hoxby, (2004), « School Choice and School Competition: Evidence from the United States », *Swedish Economic Policy Review*, Vol. 10, No. 2.

2. Pas de chiens en ville !

Les habitants de Reykjavik, capitale de l'Islande, se sont prononcés par référendum contre l'autorisation d'avoir des chiens dans leur ville. Comme une majorité de citoyens s'est prononcée, on peut affirmer que l'interdiction des chiens entraînera une augmentation du bien-être des Reykjavikois. Commentez cette affirmation.

3. L'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau

23 h 23... et un taxi vient encore de passer devant vous... vide. Cela s'explique par la réglementation en vigueur. Si un taxi vient déposer un client à l'aéroport, il ne peut en prendre un nouveau à moins de détenir un permis spécial. Seuls ces détenteurs de permis sont autorisés à prendre des clients à l'aéroport, mais le problème c'est qu'ils sont rares en cette période de la journée.

Illustrez cet épisode à l'aide de la frontière de satisfaction (voyageurs en ordonnée vs chauffeurs de taxis en abscisse).

4. Les patates de Saint-Amable

Les patates de Saint-Amable

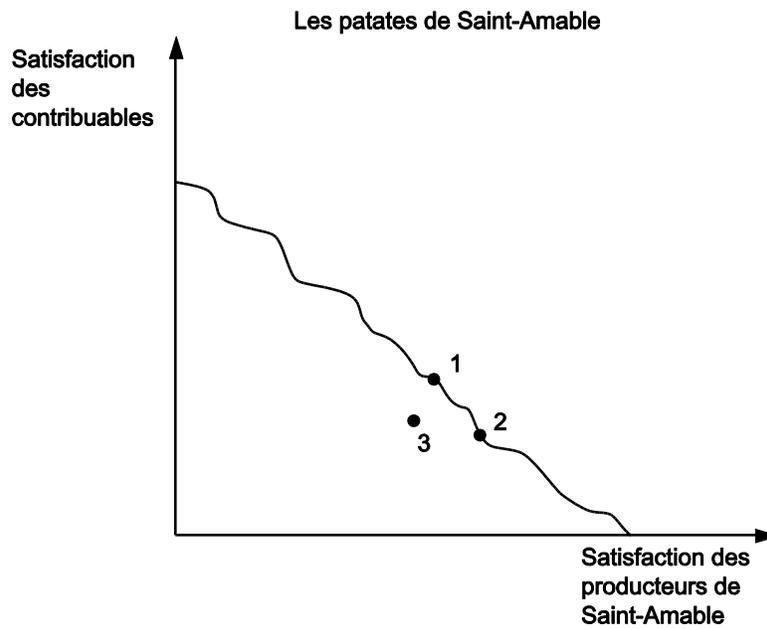
La vingtaine de producteurs de pommes de terre de la région de Saint-Amable, qui ont été mis en quarantaine par Ottawa, recevront une aide financière qui leur permettra de reprendre un peu leur souffle. Aucune pomme de terre ne peut sortir de Saint-Amable depuis qu'on a découvert un minuscule parasite dans le sol, l'été dernier.

Au mois d'août, des tests réalisés sur une terre de Saint-Amable ont révélé la présence du nématode doré, un petit ver totalement inoffensif pour les consommateurs de pommes de terre mais qui peut détruire toute une récolte en s'attaquant directement au tubercule. Les frontières américaines ont alors été fermées aux pommes de terre canadiennes. Pour rétablir le commerce entre les deux pays, Ottawa a convenu d'isoler la zone touchée par le nématode, Saint-Amable. Les producteurs de cette ville de la Montérégie ont bien collaboré. Ils ont depuis stocké des tonnes de pommes de terre et en ont laissé pourrir une partie dans leurs champs.

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Chuck Strahl, s'est adressé aux producteurs agricoles réunis à l'occasion du congrès annuel de l'Union des producteurs agricoles (UPA) hier en leur annonçant un programme d'aide de 5,4 millions de dollars destiné aux 28 producteurs de pommes de terre de Saint-Amable. En moyenne, chacun pourrait recevoir jusqu'à 70 000 \$.

Presse canadienne
Le Devoir, Actualités, 8 décembre 2006

Quel ont été les conséquences sur le bien-être des contribuables et le bien-être des producteurs de Saint-Amable de l'invasion du nématode doré et du programme de compensation de 5,4 millions de dollars du gouvernement fédéral ? Le graphique suivant illustre la frontière de satisfaction qui met en présence la satisfaction des contribuables (en ordonnée) et celle des producteurs de Saint-Amable (en abscisse). Parmi les trois scénarios décrits au tableau qui suit, choisissez celui qui illustre le mieux la situation. Expliquez très brièvement votre choix.



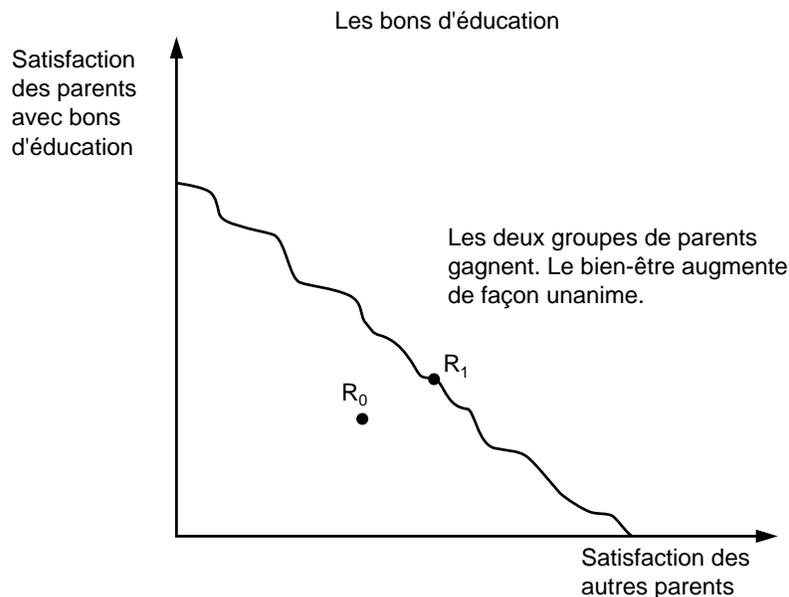
Scénario	Situation initiale (avant l'invasion du nématode doré et la compensation)	Situation finale (après l'invasion du nématode doré et la compensation)
1	Point 1	Point 2
2	Point 3	Point 2
3	Point 1	Point 3

SOLUTIONS

Les bons d'éducation – Solution

Manifestement, la situation initiale R_0 ne correspond pas à une allocation optimale des ressources et se situe à l'intérieur de la frontière de satisfaction. L'introduction d'un programme de bons d'éducation a permis aux parents peu fortunés d'envoyer leurs enfants à une école privée de leur choix, une situation qu'ils jugent préférable et qui augmente leur satisfaction. La compétition provoquée par le programme a aussi permis d'augmenter de façon spectaculaire la performance des écoles publiques, ce qui profite aux autres parents. Tout le monde gagne : le bien-être augmente de façon unanime et on passe du point R_0 à R_1 . Les autres contribuables qui n'ont pas d'enfants ne sont pas touchés par cette mesure qui est neutre du point de vue budgétaire, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de hausse de taxes.

Note : on suppose que R_1 se situe sur la frontière, mais il pourrait aussi se situer un peu en-dessous.



Remarque pédagogique : Il est important de comprendre que le bien-être des deux groupes augmente : c'est pourquoi on se déplace vers la courbe de satisfaction en **diagonale** ! De plus, c'est parce que les ressources (système d'éducation) sont utilisées plus efficacement qu'on se retrouve sur (ou très près) de la frontière de satisfaction (rappelons que tous les points sur la frontière de satisfaction sont des points efficaces).

2. Pas de chiens en ville ! – Solution

Le vote est un très mauvais indicateur d'augmentation de bien-être. Comme il est souligné dans le manuel, « le vote d'un tiède peut annuler le vote d'un individu qui tient énormément au projet (à son chien) ». Même avec une majorité de votes, on ne peut affirmer que le bien-être de la population augmentera en raison de l'interdiction des chiens.

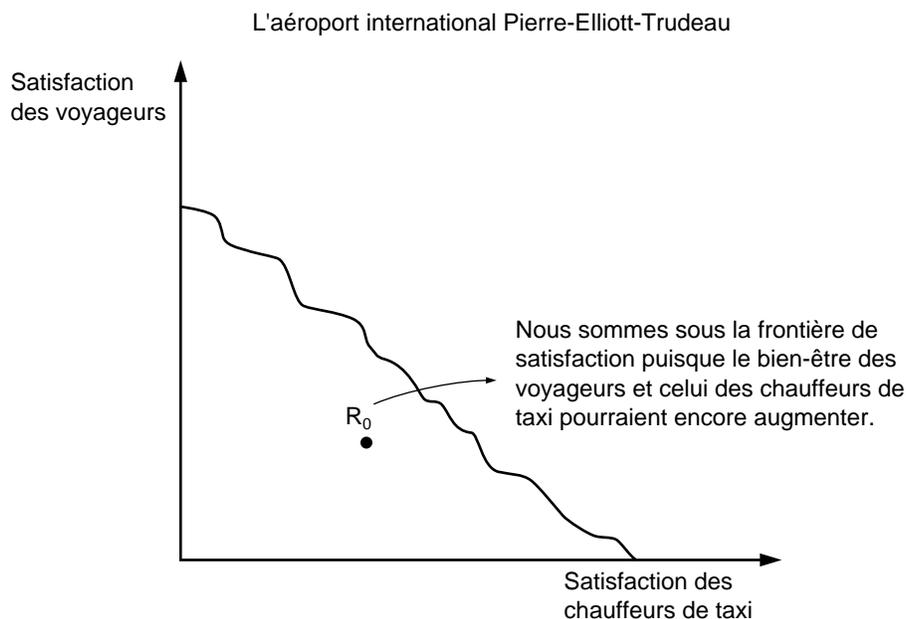
Remarque pédagogique : Il est important de comprendre ici que l'augmentation du bien-être dans la situation présente n'est pas unanime. Le bien-être de certains augmentera, d'autres

seront indifférents et d'autres enfin verront leur bien-être diminuer. L'incidence sur le bien-être total est donc indéterminée.

3. L'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau – Solution

L'épisode initial se situe sous la frontière de satisfaction au point R_0 , puisque le bien-être des voyageurs ainsi que celui des chauffeurs de taxi pourraient encore augmenter. En effet, les clients voient passer devant eux des taxis vides qui ne peuvent les prendre comme passagers et ils doivent attendre durant de longues minutes avant qu'un taxi possédant un permis ne les prenne. Par ailleurs, les chauffeurs de taxis n'ayant pas de permis spécial, qui ne peuvent donc pas prendre de clients à l'aéroport, doivent renoncer à certains revenus (courses et pourboires).

Note : Afin de faciliter l'analyse, nous n'avons pas tenu compte des chauffeurs de taxi qui ne possèdent pas de permis.



4. Les patates de Saint-Amable – Solution

Le nématode a rendu inutilisables les champs de Saint-Amable et provoque une détérioration de l'allocation des ressources : des ressources rares ne sont pas utilisées pleinement et la société doit nécessairement se situer sous la frontière de possibilités de production. Comme le ministre fédéral a annoncé une compensation de 70 000 \$ par ferme, le scénario le plus vraisemblable est le 3. On passe du point 1 sur la frontière au point 3 sous la frontière : les contribuables perdent nécessairement (ils payent la compensation), et les producteurs perdent aussi (mais ils auraient pu ne pas perdre, c'est une hypothèse de la question).